

Au parc du Moulin rouge, avec nos amies les bêtes

Situé en pleine nature à deux pas d'Ossey-les-Trois-Maisons, le parc du Moulin rouge abrite des espèces de la faune sauvage et domestique



Si le parc du Moulin rouge accueille des animaux rares et sauvages, les ânes ont toujours la cote auprès des petits et des grands

Des champs à perte de vue, un chemin bordé d'arbres et, au milieu, caché derrière les haies, le parc du Moulin rouge qui a pris ses quartiers, juste en face de la ferme de son propriétaire Gérard Verdier. Depuis une dizaine d'années, kangourous, lama, poneys miniatures, tortues, faisans, canards, ânes, moutons, porcs-épics, chiens de prairie, becs crochus, chinchillas, écureuils, lapins, autruches, chèvres, nandous et plus récemment coatis... ont élu domicile sur ce site en pleine nature. Un rêve que Gérard Verdier, passionné par la faune sauvage et domestique, nourrissait depuis sa plus tendre enfance. Un projet devenu depuis réalité. « J'ai toujours aimé les animaux. C'est de famille. Au départ, j'ai créé ce parc animalier à titre personnel puis j'ai décidé de l'ouvrir au public ». Une initiative originale, qui séduit les Audois et les touristes. Petits et grands n'hésitent pas à parcourir des kilomètres pour passer quelques heures en pleine nature au milieu de ces animaux répartis dans des enclos sur trois hectares. Des panneaux explicatifs ont également été installés. « Chaque espèce à son espace pour éviter les croisements », précise l'agriculteur. Bien qu'il ne bénéficie d'aucune subvention pour mener à bien son projet, Gérard Verdier tient malgré tout à innover chaque année, histoire de surprendre les habitués et d'enrichir son parc de nouvelles espèces. « C'est un engrenage. Les clients veulent toujours des nouveautés. On a envie de leur faire plaisir et de se faire plaisir. »

Derniers arrivés en date : les coatis, petits mammifères originaires d'Amérique du Sud ou d'Amérique centrale. Et pour l'an prochain, d'autres amis à quatre pattes parmi lesquels des maras (lièvres de Patagonie) devraient rejoindre « l'arche de Noé » de Gérard Verdier.

Fascinés par ces cohabitations aussi bien originales qu'improbables, petits et grands s'en donnent à

cœur joie, n'hésitant pas à s'approcher au plus près de ces bêtes pour leur offrir quelques gourmandises telles que du pop-corn et du pain dur. Les gourmands ne se font pas prier pour approcher, dans la mesure du possible.

Car si ânes, poneys et autres équidés se laissent caresser le bout du museau sans sourciller, d'autres sont plus teigneux, le porc-épic en tête. Les visiteurs pourront toujours admirer avec tendresse les wallabies de Bennett et leurs petits, les tortues d'eau, les volatiles en tout genre ou découvrir que les émeux pondent des œufs verts. Pour distinguer la femelle du mâle, il existe d'ailleurs un truc infallible : cette élégante dame ailée reproduit le bruit du tam-tam. Passionné, Gérard Verdier est intarissable lorsqu'il s'agit de parler de ses bêtes. Un seul bémol assombrit ce bonheur sans nuage : la rivière qui coule sur son domaine est à sec. Sans doute la faute à un niveau d'eau trop bas et à

l'irrigation aux alentours.

Auteur : *Aurore CHABAUD*

L'Est Eclair - Article paru le : **5 août 2009**